

Pour nos *Tomodachi*

Nouvel An 2016



Gouvernement du Japon

Pour nos *Tomodachi*
Nouvel An 2016



Le Premier ministre Shinzo Abe s'est rendu dans un centre périnatal de la ville de Wako, dans le département de Saitama. Il s'est entretenu avec des personnes présentes sur place, notamment des parents et des responsables de la protection maternelle et infantile (novembre 2015).

Hatsu



初 *batsu*

Le caractère *batsu* (初) résulte de la combinaison de deux idéogrammes. Le premier (衣), qui se trouve sur la gauche, désigne le vêtement alors que le second (刀), situé à droite, représente une lame. Le caractère *batsu* en tant que tel symbolise le travail qui consiste à tailler une étoffe avec des ciseaux, autrement dit la première étape de la fabrication d'un vêtement. C'est pourquoi il est associé à l'idée de « commencement » et de « première fois ».

Au Japon, le Nouvel An est un moment capital de l'année, un temps à la fois festif et de repos. L'idéogramme *batsu* figure dans de nombreuses expressions caractéristiques de cette période, entre autres *batsu-binode* (le premier lever du soleil), *batsu-yume* (le premier rêve), *batsu-geiko* (le premier entraînement, dans les arts martiaux et d'agrément), ou *batsu-uri* (la première vente). Il indique qu'il s'agit d'un instant privilégié où chaque chose prend une importance particulière parce que c'est la première fois de l'année qu'elle a lieu.

Voici le premier *Pour nos Tomodachi* de 2016. Nous espérons de tout cœur que cette revue permettra à nos lecteurs d'en apprendre toujours plus sur le Japon, tout au long de l'année.

Table des matières

Pour nos *Tomodachi*

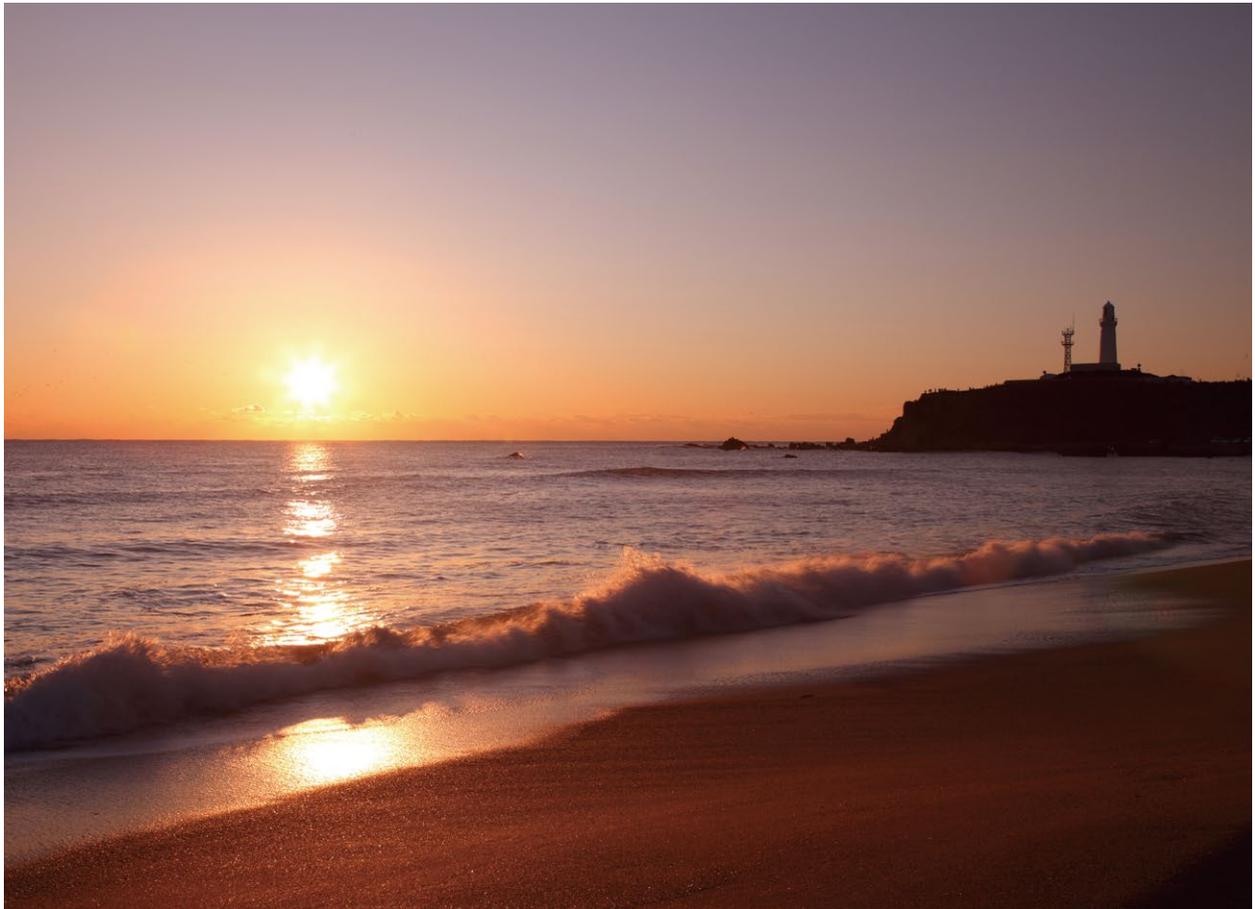
Nouvel An 2016

<i>Hatsu</i>	— 4		Des Japonais au service des populations du monde	— 22	
Paysages du Nouvel An	— 6		Le rayonnement régional du Japon Ville de Sendai	— 24	
Les activités du Premier ministre	— 8		Innovation technologique pour l'amélioration du séchage des aliments	— 26	
Discours du Premier ministre	— 14		Les amis du Japon	— 28	
Le Japon, hôte du sommet du G7 en 2016	— 16		Le programme JET : une excellente façon d'apprendre à connaître le Japon	— 30	
Les lauréats japonais du prix Nobel 2015					
Professeur Satoshi Omura Vaincre les maladies avec l'aide des microbes	— 18		Sites Internet	— 32	
Docteur Takaaki Kajita Sonder les mystères de l'univers en étudiant les neutrinos	— 20		Publications	— 33	

© Copyright 2016 Cabinet Office of Japan. Tous droits de reproduction totale ou partielle, pour quelque usage ou par quelque moyen que ce soit, réservés pour tous les pays. Pour toute demande concernant le copyright, veuillez contacter l'adresse ci-dessous en suivant la procédure indiquée :
https://www.kantei.go.jp/foreign/forms/comment_ssl.html

Note : Tous les équivalents en dollars US pour les montants en yens japonais mentionnés dans ce numéro sont calculés sur la base de 120 yens pour un dollar, le taux de change moyen au moment de la rédaction.

Paysages du Nouvel An



Cap Inubosaki, Choshi, département de Chiba

Le cap Inubosaki se trouve à Choshi, dans le département de Chiba, à environ 100 kilomètres à l'est de Tokyo et 50 kilomètres à l'est de l'aéroport international de Narita. Il est doté d'un grand phare chargé d'histoire, édifié en 1874. Le cap Inubosaki est très célèbre parce que c'est l'endroit de l'Archipel où le soleil se lève en premier, le jour de l'An. Au Japon, la tradition veut que l'on aille contempler le premier lever du soleil en formulant des vœux pour l'année nouvelle. Le 1^{er} janvier au petit matin, des foules de gens venus de tout le pays se rassemblent donc en ce lieu. Le spectacle du soleil en train de surgir à l'horizon sur l'océan Pacifique, par-delà le phare d'Inubosaki, est un véritable enchantement.

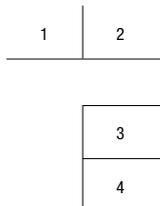
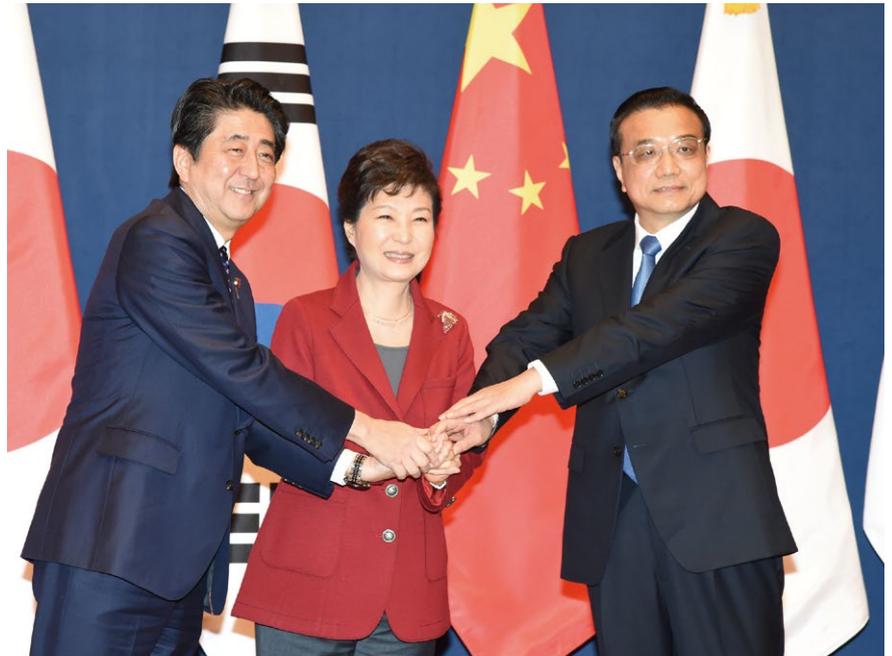


Château de Bitchu Matsuyama, Takahashi, département d'Okayama

Le château de Bitchu Matsuyama est situé à une heure de route d'Okayama, le chef-lieu du département éponyme. Il a été édifié à une altitude de 430 mètres, ce qui en fait le plus haut des châteaux de l'Archipel bâtis sur une montagne et ayant conservé leur donjon d'origine. En automne et en hiver, la vallée est parfois envahie par une épaisse brume matinale pareille à une mer de nuages. Ce phénomène relativement rare dure à peine quelques heures. Il se produit au moment du lever du soleil uniquement quand il fait beau et qu'il y a une chute brutale de la température. Mais lorsque les conditions sont réunies, on voit apparaître un paysage fantastique où les rayons du soleil levant viennent frapper le château qui semble alors flotter sur une magnifique mer de nuages, dans la lumière froide d'un ciel parfaitement limpide.



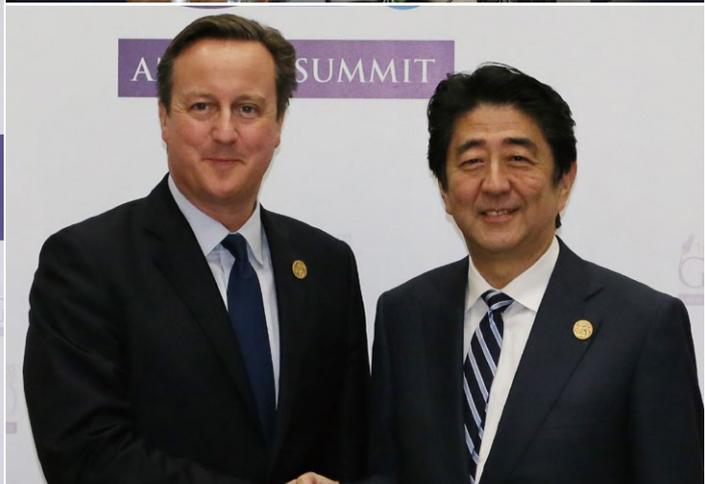
Les activités du Premier ministre



1, 2, 3. Le Premier ministre Shinzo Abe a participé au 6^e sommet trilatéral Japon-Chine-Corée du Sud qui s'est déroulé à Séoul. À cette occasion, il a rencontré Park Geun-hye, présidente sud-coréenne et Li Keqiang, Premier ministre de la République populaire de Chine (novembre 2015).

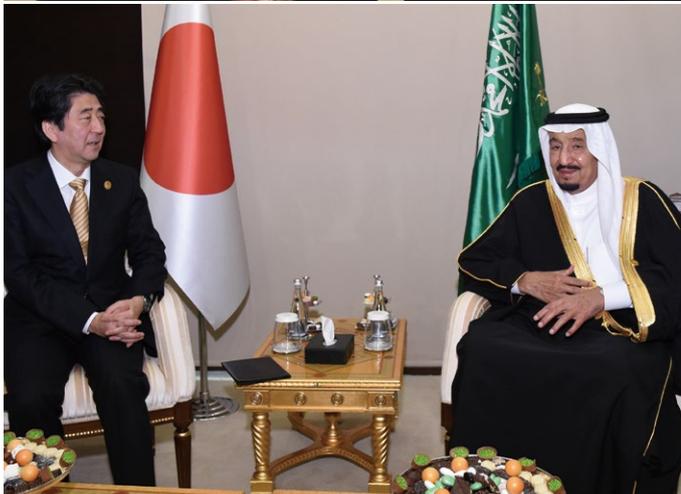
4. Lors de la cérémonie d'ouverture du sommet du G20 sur les marchés financiers et l'économie mondiale qui s'est déroulé à Antalya en Turquie, le Premier ministre Shinzo Abe et les autres dirigeants présents ont observé une minute de silence en mémoire des victimes des attentats terroristes du 13 novembre 2015, à Paris (novembre 2015).





	5
	7
6	8

Le Premier ministre Shinzo Abe a participé au sommet du G20 d'Antalya. Il a profité de sa présence en Turquie pour s'entretenir avec d'autres dirigeants du G20 (novembre 2015). 5. Photo commémorative du sommet du G20 d'Antalya. 6. Le Premier ministre est accueilli par Recep Tayyip Erdogan, président de la Turquie. 7. En compagnie de Jean-Claude Juncker, président de la Commission européenne. 8. Avec David Cameron, Premier ministre du Royaume-Uni.



1	2
3	4
5	6

Pendant le sommet d'Antalya, le Premier ministre Shinzo Abe a eu des entretiens avec d'autres leaders du G20 (novembre 2015).

1. Avec Vladimir Vladimirovitch Poutine, président de la Russie. 2. Avec Angela Merkel, la chancelière fédérale allemande. 3. En compagnie de Sa Majesté Salmane ben Abdelaziz Al Saoud, roi d'Arabie saoudite.

En marge de sa présence au forum de l'organisation de Coopération économique pour l'Asie-Pacifique (APEC) qui s'est tenu à Manille, aux Philippines, il s'est entretenu avec des dirigeants de l'APEC (novembre 2015).

4. Avec Justin Trudeau, Premier ministre du Canada. 5. En compagnie de Barack Obama, président des États-Unis. 6. Avec Benigno Aquino III, président des Philippines.



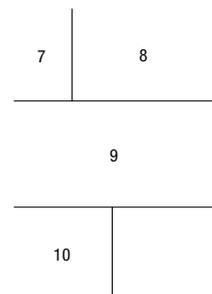
18th ASEAN-Japan Summit

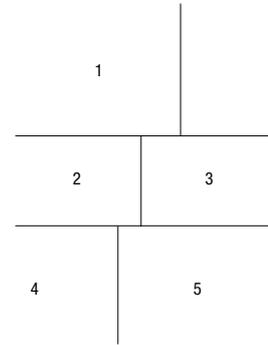
Kuala Lumpur, Malaysia 22 November 2015



Le Premier ministre Shinzo Abe s'est rendu à Kuala Lumpur, en Malaisie, pour participer à des rencontres dans le cadre de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN). Pendant son séjour, il a eu des entretiens avec plusieurs dirigeants de l'ASEAN (novembre 2015).

7. Le Premier ministre prononce un discours lors du sommet de l'ASEAN sur le commerce et l'investissement.
 8. Le Premier ministre assiste au 10^e sommet de l'Asie de l'Est (EAS).
 9. Le Premier ministre participe au 18^e sommet ASEAN-Japon.
 10. Avec Najib Razak, Premier ministre de la Malaisie.

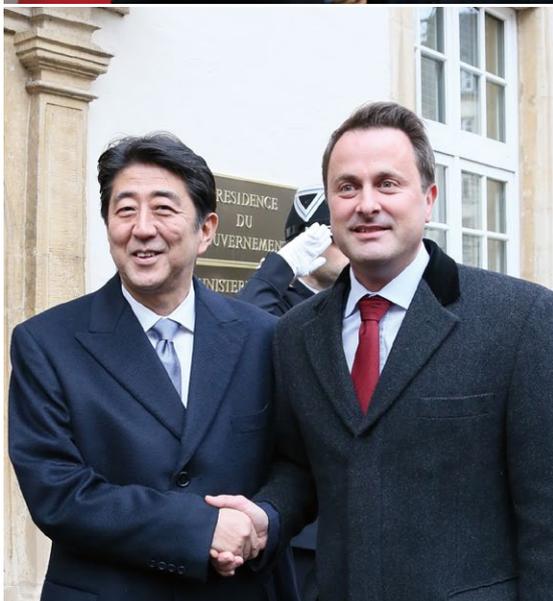


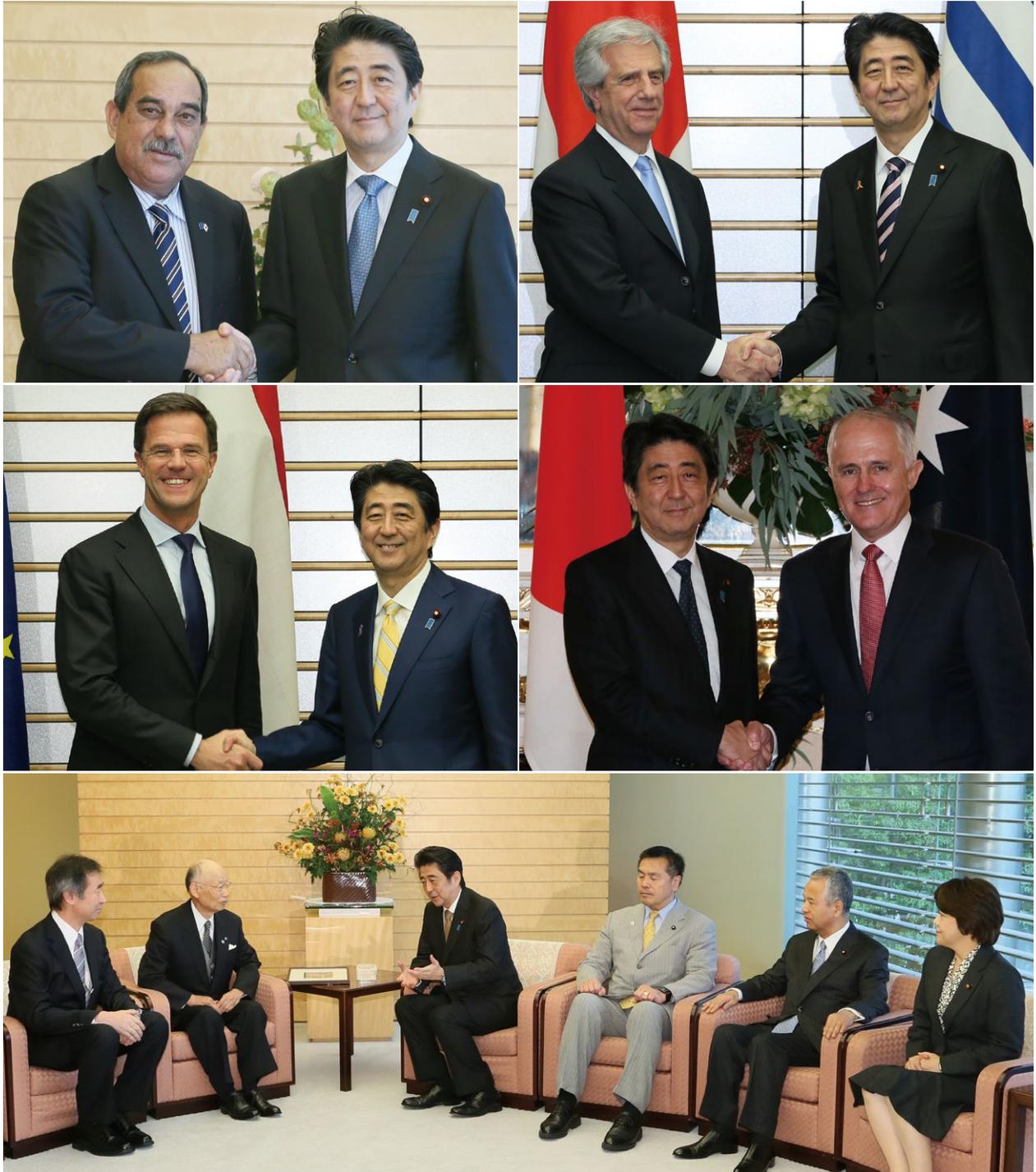


Fin novembre 2015, le Premier ministre Shinzo Abe s'est rendu à Paris à l'occasion de la 21^e conférence des parties à la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (COP21).

1. Il dépose une gerbe devant le Bataclan en mémoire des victimes de la série d'attentats terroristes du 13 novembre 2015. 2. En compagnie de François Hollande, président de la République française. 3. Avec Benyamin Netanyahu, Premier ministre d'Israël.

4. Avec Xavier Bettel, Premier ministre du Luxembourg, lors d'une visite dans le Grand-Duché (décembre 2015). 5. En compagnie de Narendra Modi, Premier ministre de l'Inde, pendant sa visite dans ce pays (décembre 2015).





6	7
8	9

10

Shinzo Abe, le Premier ministre du Japon, a reçu les dirigeants de différents pays à Tokyo, où il s'est entretenu avec eux.

6. Avec Peter Martin Christian, président des États fédérés de Micronésie (novembre 2015). 7. En compagnie de Tabaré Ramón Vázquez Rosas, président de l'Uruguay (novembre 2015). 8. Avec Mark Rutte, Premier ministre des Pays-Bas (novembre 2015). 9. En compagnie de Malcolm Turnbull, Premier ministre de l'Australie (décembre 2015).

10. Visite de courtoisie au bureau du Premier ministre à Tokyo de Satoshi Omura, prix Nobel de médecine 2015, et de Takaaki Kajita, prix Nobel de physique 2015 (octobre 2015).

Le discours du Premier ministre Shinzo Abe à la COP21

prononcé à Paris le 1^{er} décembre 2015

Texte en anglais http://japan.kantei.go.jp/97_abe/statement/201512/1214750_9934.html

Solidarité avec la France

Avant toute autre chose, je présente mes plus profondes condoléances aux victimes des attaques terroristes survenues à Paris. J'exprime mon respect et ma solidarité au président Hollande comme au gouvernement et au peuple de France, qui, en ouvrant la COP21, ont refusé de se soumettre au terrorisme.

Aujourd'hui, nous devons montrer notre capacité à surmonter de gigantesques défis grâce à notre solidarité, malgré toutes les différences qu'il peut y avoir entre nos nations et nos cultures.



L'importance de l'Accord de Paris

Il y a dix-huit ans, l'adoption du Protocole de Kyoto a constitué un pas important dans la lutte contre le réchauffement climatique. Entre-temps, toutefois, la température moyenne à l'échelle de la planète n'a pas cessé d'augmenter. Dans le monde entier, nous avons vu se produire des catastrophes liées à des phénomènes météorologiques extrêmes telles que les précipitations abondantes et la sécheresse. Des îles magnifiques sont aujourd'hui menacées de submersion. La Terre est l'unique patrie de l'espèce humaine. Nous devons la transmettre intacte aux générations de nos enfants et de nos petits-enfants. Il est grand temps désormais de mettre sur pied un nouveau dispositif international, qui rassemble les pays développés comme en développement.

Une proposition constructive pour un dispositif international

De nombreuses voix s'élèvent pour souligner l'improbabilité que les CPDN (contributions prévues déterminées au niveau national) proposées par les différents pays puissent à elles seules maintenir le réchauffement en dessous du seuil des 2 °C. J'aimerais que l'Accord de Paris intègre à la fois la définition d'un objectif à long terme et la mise en place d'un processus commun de révision des contributions de réduction déterminées au niveau national.

Le Japon quant à lui va faire preuve de fermeté dans la mise en œuvre des ambitieuses CPDN qu'il a déjà soumises et de son plan national d'adaptation.

Les nouvelles contributions du Japon : les Actions pour une Terre fraîche (Actions for Cool Earth, ACE) 2.0 (soutien aux pays en développement, innovation)

Le Japon a annoncé son projet « Actions for Cool Earth (Actions pour une Terre fraîche) 2.0 » ou ACE 2.0 qui renforce sa contribution aux initiatives liées au changement climatique, telle qu'elle a été présentée en 2013 sous le nom « ACE ».

Le premier élément de cette contribution est notre soutien aux pays en voie de développement. Nous ne pouvons pas ignorer les difficultés de ces nations qui subissent les impacts négatifs du changement climatique. En 2020, les fonds publics et privés accordés par le Japon aux pays en développement au titre du changement climatique atteindront environ 1 300 milliards de yens, soit 1,3 fois le niveau actuel. Je pense que cet accroissement du financement japonais, ajouté aux contributions cumulées des différents pays et organisations internationales, ouvre un chemin vers la réalisation de l'engagement pris lors de la COP15, à savoir la mobilisation en 2020 de 100 milliards de dollars US par an pour le financement accordé aux pays en développement dans le cadre du climat.

Nous enrichissons les moyens d'existence des habitants de la Terre, tout en réduisant les émissions de gaz à effet de serre. Nous extrairons l'énergie géothermique du centre de la Terre et fournirons de l'électricité propre aux populations africaines. Nous diffusons de la lumière générée par le soleil dans ces régions qui ne sont pas encore couvertes par le réseau électrique. Aux villes asiatiques en voie d'émergence qui connaissent une concentration rapide de leur population, nous transmettons l'expérience que les villes du Japon ont vécue. Aux habitants des pays insulaires du Pacifique, nous apportons les équipements et les savoir-faire dont ils ont besoin pour disposer amplement du temps nécessaire à l'évacuation de leurs terres avant l'approche d'un typhon. Voilà divers domaines d'activité dans lesquels les entreprises japonaises sont engagées depuis longtemps et ont perfectionné leurs savoir-faire. J'ai une grande confiance dans l'aide que nous sommes en mesure d'apporter à chacun d'entre vous.

La contribution fournie par le Japon au Fonds vert pour le climat (FVC) s'élève à 1,5 milliard de dollars US. J'aimerais voir le plus tôt possible l'accès au fonds s'ouvrir aux pays en développement. Je veillerai à l'implication du Japon dans le travail du FVC, dès l'étape de conception des projets, afin d'assurer la prompt application du soutien de 2,5 milliards de dollars US prévu pour l'année prochaine.

Le second élément de la nouvelle panoplie des contributions du Japon est l'innovation. La clef d'une action contre le changement climatique qui ne sacrifie pas la croissance économique réside dans la mise au point de technologies innovantes. Il existe, par exemple, dans le domaine de la production, du stockage et du transport de l'hydrogène, des technologies qui offrent des avancées vers la mise en place de sociétés sans CO₂, et une batterie de la prochaine génération permettra à une voiture électrique de rouler cinq fois plus longtemps qu'aujourd'hui. Au printemps prochain, le Japon va formuler sa « Stratégie d'innovation énergétique et environnementale ». Les domaines à privilégier seront identifiés et la recherche-développement qui leur est associée sera renforcée.

La « Mission innovation » proposée par les pays concernés va dans le même sens que ce à quoi nous travaillons sans relâche, et je tiens ici à exprimer l'intention du Japon de se joindre à cette initiative.

Outre cela, beaucoup de technologies de pointe à faible émission de carbone n'offrent guère de retour sur investissement aux pays en développement. Tout en baissant les charges encourues par ces pays, le Japon entend promouvoir la diffusion des technologies de pointe à faible émission de carbone, notamment à travers la mise en œuvre du Mécanisme conjoint de crédit.

Pour un accord solidaire

Nous, les dirigeants du monde, nous sommes rassemblés ici à Paris en dépit des défis posés par les attaques terroristes. Parvenons à un accord sur un nouveau dispositif et montrons notre solidarité.

Le Japon, hôte du sommet du G7 en 2016

Lors d'une conférence de presse qu'il a donnée en Allemagne le 8 juin 2015, à l'issue du sommet du Groupe des sept réuni au Schloss Elmau, le Premier ministre Shinzo Abe a parlé du site où se tiendra le sommet de 2016 du G7 et des responsabilités qui incombent au Japon en tant que pays hôte.

« Le Japon va de nouveau héberger le sommet du G7 et j'inviterai des dirigeants du monde entier à Ise-Shima. La superbe mer de Shima qui s'y déploie s'étend à perte de vue du Pacifique à l'océan Indien. Prenant résolument à cœur les sentiments d'un grand nombre de pays d'Asie et d'Afrique, le Japon a l'intention, puisque c'est à lui que la présidence échoit en 2016, d'aborder franchement les problèmes avec les dirigeants du monde, en vue de renforcer la paix et la prospérité mondiales. Par ailleurs, je souhaite mettre à profit cet événement exceptionnel pour offrir aux autres dirigeants l'opportunité de jouir pleinement de la riche expérience que constitue la découverte du Ise Jingu, ou sanctuaire d'Ise, ainsi que d'autres aspects des traditions, de la culture et des beautés de la nature du Japon. J'entends faire de ce sommet l'occasion d'adresser au monde entier un message sur la splendeur des villes et des régions du Japon. »

Ce sera la sixième fois que le Japon accueille un sommet du G7 ou du G8, après ceux de Tokyo en 1979, 1986 et 1993, de Kyushu-Okinawa en 2000 et de Toyako (Hokkaido) en 2008. Le sommet du G7 de 2016 se tiendra les 26 et 27 mai à Ise-Shima, dans le département de Mie.

Comme l'a souligné le Premier ministre Abe, Ise-Shima est une région pourvue de nombreux attraits. C'est là que se dresse le Ise Jingu, un sanctuaire riche d'une très longue histoire, et c'est aussi un site où la beauté de la nature, avec ses îles de tailles diverses et son littoral découpé de nombreuses criques, illustre ce qu'on pourrait appeler le paysage primitif du Japon. La région offre aux visiteurs une profusion de fruits de mer, dont les langoustes, les huîtres et les ormeaux. Lieu de naissance des perles de culture, elle est célèbre dans le monde entier pour la qualité de celles qu'elle produit.

Les rencontres ministérielles du G7 auront lieu d'avril à septembre, dans dix villes du Japon qui figurent parmi les grandes capitales régionales du pays et ont été retenues en tant que sites appropriés pour les discussions des divers sujets qui figureront à l'ordre du jour des réunions. Toutes ces villes se préparent aujourd'hui avec la plus grande énergie à héberger les réunions.

La communauté internationale actuelle doit travailler de concert à la résolution de nombreux problèmes, liés à un vaste éventail de domaines. Au nombre de ces préoccupations figurent la menace du terrorisme et du cyber-terrorisme, l'environnement, l'énergie, les problèmes économiques et les conflits régionaux. Le sommet du G7 et les rencontres ministérielles vont s'atteler résolument à toutes ces questions de nature très diverse.

Nous espérons que les peuples du monde prêteront attention au sommet du G7 de cette année et aux rencontres qui auront lieu dans ce cadre au Japon.

Nous espérons aussi que de nombreux visiteurs viendront au Japon à cette occasion pour découvrir la nature, la culture, les traditions et autres attraits d'Ise-Shima et des autres régions du pays. Nous attendons avec impatience de vous voir !

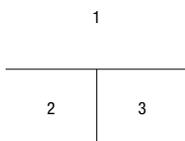
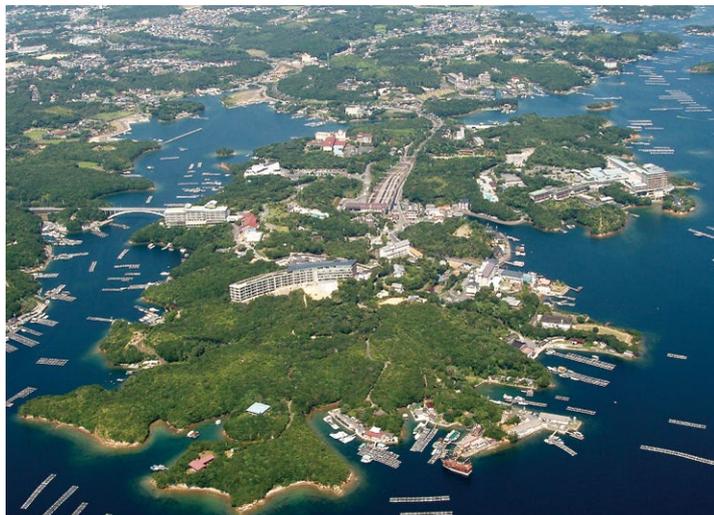
Site officiel du sommet du G7 de 2016 à Ise-Shima [EN]

<http://www.japan.go.jp/g7/>

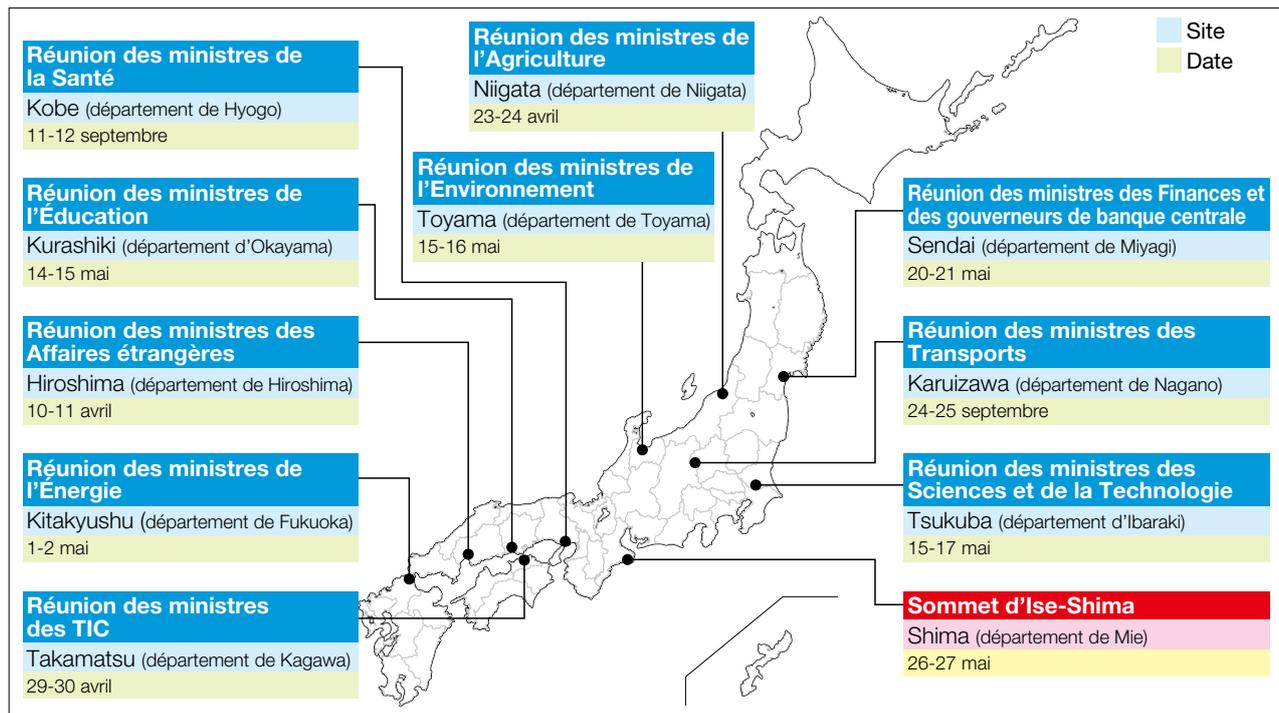
Logo officiel du G7 2016 au Japon



Le disque rouge qui figure sur le drapeau national du Japon est entouré de pétales de fleurs de cerisier symbolisant les pays du G7. Le croissant bleu représente l'océan qui baigne le littoral d'Ise-Shima, lieu de rendez-vous du sommet du G7. Ce logo a été conçu par une lycéenne japonaise.



1. L'île de Kashikojima, lieu de rendez-vous du sommet, est la plus grande île de la baie d'Ago, dotée d'un beau littoral profondément échancré. 2. Le Ise Jingu, ou sanctuaire d'Ise, est riche d'une histoire et de traditions très anciennes. 3. Ise-Shima est célèbre pour ses perles. C'est là que des perles de culture ont été produites pour la première fois au monde en 1893.



D'avril à septembre, les réunions ministérielles du G7 se tiendront dans dix villes du Japon, ayant chacune son charme particulier.

Vaincre les maladies avec l'aide des microbes

Professeur Satoshi Omura, prix Nobel de physiologie et de médecine

« Pour le prix Nobel, j'ai fait la moitié du travail, mais le mérite de la deuxième moitié revient aux microbes », dit le professeur Satoshi Omura, le sourire aux lèvres. Professeur émérite à l'Université Kitasato, il est l'un des lauréats du prix Nobel 2015 de physiologie et de médecine, qui lui a été attribué pour sa contribution à la mise au point d'une nouvelle méthode de guérison des infections parasitaires utilisant une substance produite par un micro-organisme qu'il a découvert.

En 1974, alors qu'il collectait des échantillons de sol pour ses recherches sur les microbes, le professeur Omura a découvert un nouveau genre de bactérie dans de la terre du département de Shizuoka. Cette trouvaille a véritablement changé sa vie. Les travaux de recherche qu'il a menés en collaboration avec la société pharmaceutique américaine Merck & Co. ont débouché sur la découverte de l'ivermectine, un composé antiparasitaire produit par cette bactérie, et sur la mise au point de l'ivermectine, un médicament dérivé.

À partir de 1981, l'ivermectine est rapidement devenue le médicament antiparasitaire le plus utilisé dans le monde pour soigner le bétail et les animaux domestiques. Et elle est utilisée depuis 1987 dans le cadre d'un programme orchestré par l'Organisation mondiale de la Santé pour éradiquer ces maladies tropicales dévastatrices que sont la cécité des rivières et l'éléphantiasis. Merck et l'Institut Kitasato, qui délivrent gratuitement le médicament, sous la dénomination Mectizan® pour la formule destinée à soigner les êtres humains, le fournissent désormais à quelque 300 millions de personnes chaque année. Grâce au Mectizan, la cécité des rivières a d'ores et déjà été quasiment éliminée en Amérique latine et le médicament s'avère d'une grande efficacité en Afrique. On prévoit que les deux maladies ciblées auront disparu de la planète au cours de la prochaine décennie.

Le professeur Omura parle avec enthousiasme du potentiel illimité des micro-organismes : « Les microbes sont apparus il y a trois milliards d'années, alors que les hommes n'existent que depuis environ deux cent mille ans. Nous ne tirons encore parti que d'un faible pourcentage de leur potentiel, pour la simple raison que nous ne savons pas les utiliser. » Après avoir



Satoshi Omura

Né en 1935. Diplômé de l'Université de Yamanashi, où il s'est spécialisé dans les sciences naturelles. Titulaire d'un doctorat de sciences pharmaceutiques obtenu en 1968 à l'Université de Tokyo et d'un doctorat de chimie obtenu en 1970 à l'Université des sciences de Tokyo. A été professeur à la faculté de pharmacie de l'Université Kitasato et président de l'Institut Kitasato. Actuellement professeur émérite à l'Université Kitasato.

Le professeur Omura tient le « Livre jaune », qui recense tous les produits et résultats de son équipe de chercheurs.

reçu son diplôme de l'Université de Yamanashi, il s'est plongé dans les expériences en chimie organique à l'Institut des hautes études de l'Université des sciences de Tokyo, tout en exerçant le métier de professeur dans un lycée de la ville de Tokyo. Il a commencé à s'intéresser aux microbes alors qu'il était employé comme assistant de recherche par le Département de production par fermentation de la faculté d'ingénierie de l'Université de Yamanashi. Après quoi il est entré à l'Institut Kitasato, fondé par Shibasaburo Kitasato, le père de la bactériologie au Japon, dans l'idée de s'engager pleinement dans la recherche microbienne.

Au cours de sa formation et de sa carrière, le professeur Omura a eu la chance de faire un certain nombre de rencontres très fructueuses avec des savants extraordinaires. Au nombre de ses maîtres figure en première place le professeur Max Tishler de l'Université Wesleyenne, dans le Connecticut, où il a obtenu un poste de professeur invité en 1971. C'est là qu'il a pu s'investir dans une démarche jusqu'alors négligée par les milieux de la recherche scientifique japonaise, à savoir la conduite de travaux de recherche en coopération avec des

entreprises. Il avait toujours affirmé son désir de mener des recherches susceptibles d'aider les gens et, après son retour au Japon, il a mis à ce service la démarche apprise aux États-Unis, devenant par la même occasion un pionnier dans la mise en œuvre des rapprochements entre l'industrie et les universités au Japon.

Ouvert sur la société dans ses travaux de recherche, le professeur Omura a élargi cette approche à d'autres aspects de sa vie. Il a puisé dans les redevances prodigieuses qu'il tire des ventes de l'ivermectine et d'autres produits pour apporter un financement de grande ampleur aux travaux de recherche menés à l'Institut Kitasato, lorsqu'il en était vice-président. Et il n'a pas oublié sa ville natale, Nirasaki, dans le département de Yamanashi, finançant sur ses propres deniers la mise en valeur d'une source chaude destinée à la population locale

et la construction d'un musée d'art qu'il a offert à la ville.

Jusqu'ici, l'équipe de recherche du professeur Omura a découvert près de 500 composés d'origine microbienne qui ont débouché sur la mise au point de produits chimiques à usages pharmaceutiques et autres. Convaincu que les micro-organismes pourraient détenir la clef de la victoire contre les maladies pour lesquelles il n'existe toujours pas de traitement, il continue aujourd'hui encore de travailler sur des projets visant à créer des médicaments à partir de substances produites par la nature. « Ces projets requièrent de plus en plus la puissance de la jeunesse », dit le professeur Omura, qui se consacre à la formation de jeunes chercheurs à l'Institut et à l'Université Kitasato. Il se montre avide d'exploiter les possibilités illimitées que la recherche microbienne tient en réserve pour le plus grand bien de tous.



1. En visite dans une école primaire du Ghana en 2004. Tous les élèves prennent régulièrement du Mectizan®, dont ils connaissent le nom. 2. En compagnie de son maître, le professeur Max Tishler (à droite), à l'Université Wesleyenne en 1971. 3. Collectant des échantillons de sol à des fins de recherche, activité à laquelle il se livre partout où il va. 4. La bactérie qui produit l'ivermectine, découverte par le professeur Omura dans un sol de Kawana, dans le département de Shizuoka. (©Institut Kitasato)

1	2
3	4

Sonder les mystères de l'univers en étudiant les neutrinos

Docteur Takaaki Kajita, prix Nobel de physique

Le docteur Takaaki Kajita, directeur de l'Institut de recherche sur les rayons cosmiques (ICRR) de l'Université de Tokyo, est l'un des deux lauréats du prix Nobel de physique pour l'année 2015. Cette distinction vient récompenser la découverte d'une forme d'oscillation des neutrinos, découverte qui apporte la preuve que les neutrinos ont une masse, contrairement à ce que l'on supposait jusque-là. En annonçant la décision du jury, l'Académie royale des sciences de Suède a souligné que « cette découverte, qui a modifié notre compréhension des mécanismes les plus secrets de la matière, peut s'avérer cruciale pour notre vision de l'univers ».

Les neutrinos figurent parmi les particules les plus communes au sein de l'univers. Ils sont très nombreux à voler en permanence à travers l'espace qui nous entoure. Mais ils sont très difficiles à détecter, car il est rare qu'ils interagissent avec la matière. Ils font l'objet d'études dans un laboratoire de Kamioka, dans le département de Gifu, à l'aide de détecteurs – le Kamiokande et le Super-Kamiokande, qui lui a succédé – installés sur un site minier à 1 000 mètres de profondeur pour éviter les interférences de rayons cosmiques sans relation avec eux. La construction d'un détecteur encore plus puissant, l'Hyper-Kamiokande, est à l'étude.

Le docteur Kajita a commencé à étudier les neutrinos en 1986, alors qu'il était chercheur associé à l'Université de Tokyo. Pour observer les neutrinos, on se sert d'un immense réservoir rempli d'eau purifiée et de tubes photomultiplicateurs très sensibles, afin de détecter la lumière émise lors des rares occasions où un neutrino entre en collision avec une molécule d'eau. C'est en 1998 que le docteur Kajita, qui s'appuyait sur l'analyse d'un énorme volume de données d'observation, a découvert le phénomène d'oscillation des neutrinos, autrement dit le fait que ces particules peuvent parfois changer de forme, ce qui ne serait pas possible si elles étaient totalement dépourvues de masse.

Cette découverte, qui a été récompensée par le prix Nobel, était le fruit des efforts collectifs d'une équipe de plus de cent

chercheurs. Et le docteur Kajita déclare qu'il n'aurait pas pu obtenir le prix sans l'aide de deux personnages clés : le docteur Masatoshi Koshiba, qu'il considère comme son plus grand bienfaiteur, et le regretté docteur Yoji Totsuka, son maître de recherches. Le docteur Koshiba, qui a été le premier à découvrir des neutrinos de provenance extérieure au système solaire à l'installation de Kamioka, a reçu le prix Nobel de physique en 2002. C'est son travail qui a servi de fondement aux recherches du docteur Kajita, qui ont valu à celui-ci son propre prix Nobel treize ans plus tard.

Lorsqu'on lui demande quel est l'intérêt des études sur le neutrino, le docteur Kajita insiste sur l'importance de la recherche fondamentale : « Bien qu'elle n'ait pratiquement rien à voir avec notre vie de tous les jours, la recherche qui remonte aux origines de la matière au sein de l'univers a une portée considérable pour l'espèce humaine. » Mais il se dit sérieusement préoccupé par l'absence de progrès qu'il constate dans la formation de la prochaine génération de chercheurs japonais. Le docteur Kajita remarque que, depuis approximativement l'année 2000, les pays émergents jouent un rôle de plus en plus prépondérant dans le domaine de la recherche fondamentale, et il affirme que le Japon doit de toute urgence développer la formation de jeunes chercheurs dans les domaines fondamentaux. Il prône l'amélioration de l'environnement du travail de recherche et insiste sur la nécessité de créer des postes plus stables pour les étudiants en fin de troisième cycle en vue d'accroître le nombre de chercheurs.

Le prochain objectif du docteur Kajita réside dans la détection des ondes gravitationnelles, dont l'existence a été posée par Albert Einstein il y a une centaine d'années et qui sont aujourd'hui un sujet de recherche de premier plan parmi les physiciens. « Un jour, dit-il, j'espère observer des ondes gravitationnelles datant de l'époque où l'univers est né. » Sonder les mystères de l'univers est une quête sans fin.

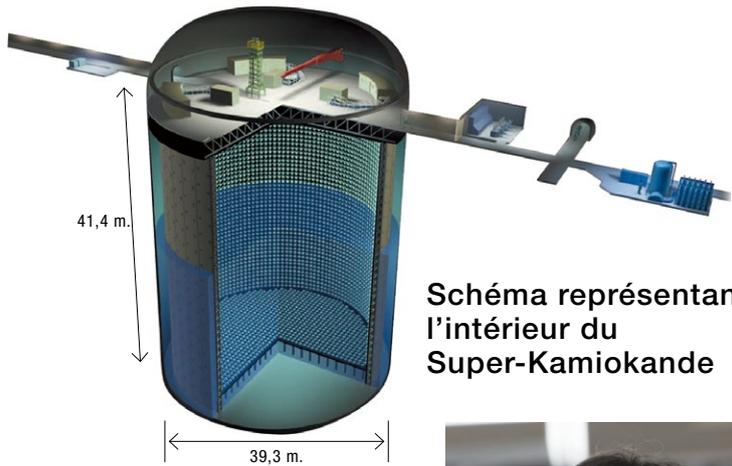
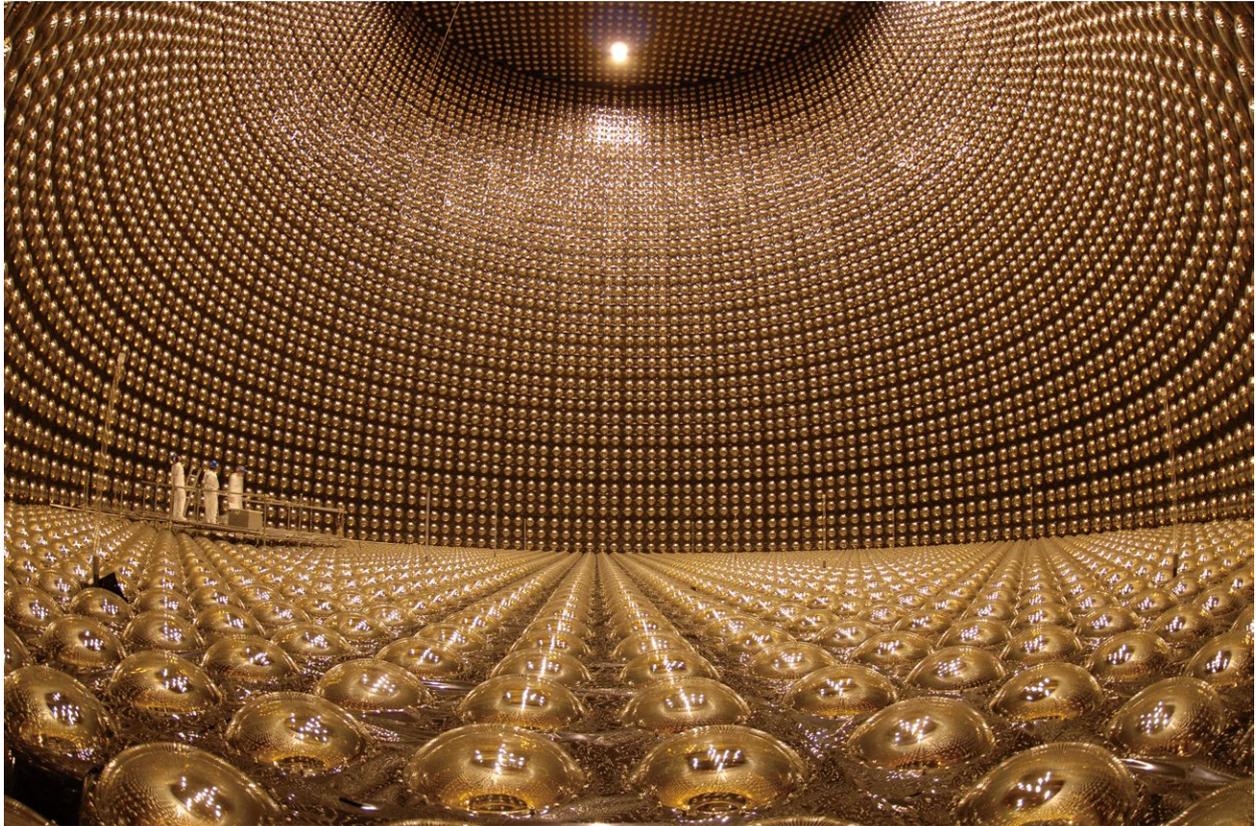
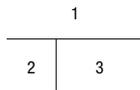


Schéma représentant l'intérieur du Super-Kamiokande

1. L'intérieur du détecteur Super-Kamiokande (©ICRR Kamioka Observatory). 2. Le docteur Kajita en train de fixer des tubes photomultiplicateurs au plafond du Super-Kamiokande en 1996 (©ICRR). 3. Le Super-Kamiokande abrite un réservoir géant (intérieur représenté en photo 1) contenant 50 000 tonnes d'eau purifiée. Les tubes photomultiplicateurs tournés vers l'intérieur sont fixés aux parois du réservoir (©ICRR Kamioka Observatory).



Takaaki Kajita

Né en 1959. Diplômé de la faculté des sciences de l'Université de Saitama en 1981, il a obtenu son doctorat de physique à l'Université de Tokyo en 1986. Engagé dans la recherche sur les neutrinos depuis l'époque où il était étudiant de troisième cycle, il a participé au projet d'origine du Kamiokande ainsi qu'à la construction et à l'exploitation du Super-Kamiokande. Il dirige l'ICRR de l'Université de Tokyo depuis 2008.

Des Japonais au service des populations du monde

Consolider la paix et l'autosuffisance dans les zones de conflit

Rumiko Seya est présidente du Centre japonais pour la prévention des conflits (JCCP) et, en tant que spécialiste de la consolidation de la paix, elle a exercé ses activités au Kenya, au Soudan du Sud, en Somalie, au Moyen-Orient et dans d'autres zones de tensions. Elle travaille en collaboration avec l'ONU, les gouvernements des pays concernés, les organisations non-gouvernementales et les communautés locales. Et elle a essentiellement concentré ses efforts sur trois points : restaurer la sécurité, encourager l'indépendance économique et psychologique, et rétablir la confiance pour que les forces antagonistes puissent coexister.

Peu avant la fin de ses études secondaires, Rumiko Seya est tombée en arrêt devant une photo de journal prise dans un camp de réfugiés rwandais. Elle s'est alors demandé pourquoi il y avait des conflits et si elle pouvait faire quelque chose pour contribuer à les résoudre. Elle s'est aussi mise à chercher une activité où elle pourrait jouer un rôle à cet égard. Après avoir obtenu un master sur la résolution des conflits, la jeune femme a travaillé pendant cinq ans dans divers endroits du monde en tant qu'employée de l'ONU et que diplomate, dans le secteur du désarmement, de la démobilisation et de la réinsertion (DDR).

En 2007, Rumiko Seya est entrée au Centre japonais pour la prévention des conflits. Depuis lors, elle a changé d'orientation et s'est consacrée à la consolidation de la paix. Si les stratégies de DDR sont indéniablement utiles, elles concernent uniquement la réinsertion sociale des soldats et des anciens militaires, qui sont souvent les auteurs de violences. M^{me} Seya a été choquée par la différence entre le traitement dont bénéficient les auteurs de troubles dans le cadre du système du DDR, et celui réservé à ceux, beaucoup plus nombreux, qui ont pâti de leurs agissements. « J'ai commencé à me dire qu'il fallait trouver une nouvelle forme de consolidation de la paix qui donne aux coupables et aux victimes les moyens de vivre ensemble », explique-t-elle.

Le système de consolidation de la paix préconisé par M^{me} Seya repose sur une stratégie de prise en charge des opérations par du personnel local. Pour les services de consultation destinés aux jeunes, par exemple, le JCCP a formé des jeunes conseillers recrutés sur place de façon à ce qu'ils puissent continuer à assumer cette activité par eux-mêmes. Dans un bidonville du Kenya où le JCCP est présent depuis six ans, ces conseillers sont devenus des animateurs de communauté qui font l'admiration des petits enfants.

Rumiko Seya s'est fixé deux objectifs pour les cinq à dix années à venir. D'abord, elle envisage de faire de la consolidation de la paix une activité économique susceptible de créer des entreprises et des emplois dans les zones de conflit. Elle espère que les retombées économiques contribueront à combattre l'attrait exercé par les activités liées à la guerre. Ensuite, elle voudrait renforcer les structures de coopération entre les êtres humains. Selon elle, le Japon dispose de spécialistes de talent mais qui ne sont pas organisés. « Si les Japonais font des progrès en matière d'organisation et de formation, ils devraient pouvoir se lancer dans des activités en relation avec la paix beaucoup plus diversifiées que le déploiement de troupes ou le financement des aides. »

La présidente du JCCP a par ailleurs découvert que, dans certains pays, la nationalité japonaise est un atout pour mener des opérations en faveur de la paix. « En Afrique et au Moyen-Orient, le Japon n'a pas de passé historique ou politique lié au colonialisme, par exemple, si bien qu'il est considéré comme un pays sans parti pris. Ce qui veut dire que les Japonais peuvent aller dans des zones où les Occidentaux ne seraient pas les bienvenus. Un de nos rôles consiste donc à contribuer à la paix en tirant parti de cet avantage. »

En œuvrant pour la consolidation de la paix, Rumiko Seya continue à améliorer et diversifier les solutions qu'elle apporte aux personnes qui vivent dans des zones de conflit.



1. Jeunes conseillers formés par le JCCP en pleine discussion avec des victimes de conflits, dans un bidonville du Kenya. 2. Camp de réfugiés rwandais, au Zaïre. C'est en voyant cette photographie récompensée par le prix Pulitzer alors qu'elle était encore au lycée, que Rumiko Seya a décidé de s'investir dans des opérations de consolidation de la paix. 3. Photographie prise par Rumiko Seya en Afghanistan où elle a travaillé à l'ambassade du Japon, en tant que spécialiste du processus de DDR. Beaucoup lui ont dit qu'ils étaient prêts à collaborer à ses activités en faveur du désarmement parce que le Japon n'est pas partie prenante.

1	
2	3

Rumiko Seya

Diplômée de la faculté de politique publique de l'Université Chuo de Tokyo. Titulaire d'un master sur la résolution des conflits de l'Université de Bradford, au Royaume-Uni. A mené des activités de consolidation de la paix dans des zones de conflit du monde entier – en particulier au Rwanda, en Afghanistan et en Sierra Leone –, en participant aux opérations de maintien de la paix de l'ONU, en tant que diplomate affectée à des missions japonaises à l'étranger et en tant qu'employée du JCCP. Rumiko Seya œuvre aujourd'hui en qualité de présidente du JCCP.



Le rayonnement régional du Japon

La ville de Sendai, chef-lieu du département de Miyagi, est située pratiquement au centre de la région du Tohoku. Elle se trouve à quelque 300 kilomètres au nord de Tokyo, mais avec le Shinkansen, le train à grande vitesse japonais, il faut à peine une heure et demie pour se rendre d'une ville à l'autre. Sendai compte un peu plus d'un million d'habitants et elle est célèbre pour ses nombreux espaces verts. Elle pratique une politique d'ouverture aux investissements internationaux et propose des mesures d'incitation très intéressantes aux entreprises étrangères désireuses de s'y installer.

Sendai a entre autres adopté un système d'aide financière dont le montant correspond à celui des taxes foncières des sociétés qui viennent s'implanter dans la ville. Ce système s'applique aux sept secteurs suivants : industrie manufacturière, centres de R&D, centres d'appels et services d'appui spécifiques, centres de distribution hautement fonctionnels, centres de données et activités liées aux logiciels, économie créative et attractions destinées au grand public. Sendai accorde aussi un soutien financier à la création d'emploi pour chaque nouvelle personne embauchée. Un grand nombre de filiales de firmes étrangères se sont déjà installées sur place, à commencer par Amazon Japan qui y a implanté un centre d'appels en 2012. Sendai offre par ailleurs un cadre de vie confortable aux résidents non-Japonais, avec notamment des écoles internationales, des centres médicaux dont le personnel est plurilingue, et un service d'assistance téléphonique doté d'un système de traduction du japonais dans six autres langues.

« Un grand nombre de dirigeants d'entreprises étrangères installées à Sendai m'ont dit qu'ils étaient enchantés d'avoir choisi notre ville et qu'ils avaient réussi à trouver du personnel extrêmement compétent. Sendai attire en effet les jeunes talents de toute la région du Tohoku », explique Emiko Okuyama, la maire de la ville.

Sendai compte plus de dix établissements d'enseignement supérieur, y compris l'Université du Tohoku dont les recherches en science des matériaux et en physique ont abouti à des résultats de portée mondiale. Et les études démographiques montrent que la proportion de la population

de la ville en âge de travailler – entre 15 et 64 ans – est bien supérieure (65,7 %) à la moyenne nationale (61,3 %).

La maire insiste aussi sur un autre atout de Sendai. « Nous avons des bureaux du même niveau que ceux de la région de Tokyo en termes d'équipements les plus récents, mais avec des loyers moins élevés. »

La stratégie internationale de Sendai ne se limite pas à attirer les investisseurs. La ville entend aussi se développer rapidement en tant que pôle de réunions internationales. En mars 2015, elle a accueilli la troisième conférence mondiale des Nations unies sur la réduction des risques de catastrophe (WCDRR). C'est Emiko Okuyama qui a pris l'initiative d'organiser cette manifestation dans sa ville parce qu'elle y a vu l'occasion pour Sendai de partager avec le reste du monde les leçons tirées du séisme qui a ravagé la région en mars 2011. La WCDRR a rassemblé plus de 6 500 participants venus de 185 pays, y compris des responsables gouvernementaux. Sendai a ainsi prouvé sa capacité à gérer efficacement les conférences internationales. La ville s'est aussi dotée de nouveaux équipements en matière de salles de conférences et elle a amélioré ses infrastructures de transport, avec notamment la mise en service toute récente d'une seconde ligne de métro est-ouest (Tozai). Si bien qu'elle est maintenant en mesure d'accueillir des rencontres internationales réunissant jusqu'à dix mille personnes.

En mai 2016, la réunion des ministres des Finances et des gouverneurs de banque centrale des pays du G7 se tiendra à Sendai. Ce sera la rencontre ministérielle préparatoire la plus importante avant le sommet du G7, qui se déroulera quelques jours plus tard à Ise-Shima, toujours au Japon (pour plus de détails, voir pages 16-17). « J'espère que cette rencontre, qui aura une influence majeure sur la politique économique et financière mondiale, fera connaître les attraits de Sendai et de la région du Tohoku au monde entier. J'espère aussi qu'elle nous permettra de développer nos échanges avec le reste de la planète et d'encourager encore les investissements sur place. Je souhaite de tout cœur la bienvenue à tous les visiteurs du monde entier qui viendront à Sendai », conclut Emiko Okuyama.

Le veilleur de Sendai



La statue équestre de Date Masamune (1567-1636) veille sur Sendai, du haut du parc Aobayama. C'est là que cet illustre guerrier a bâti son château en 1601, quand il a décidé d'installer la capitale de son fief en ce lieu.

Une nouvelle ligne de métro



En décembre 2015, le métro de Sendai s'est agrandi avec la mise en service d'une nouvelle ligne est-ouest (Tozai) venue s'ajouter à la première, orientée nord-sud.

Un pôle de conférences internationales



La troisième conférence mondiale des Nations unies sur la réduction des risques de catastrophe (WCDRR) – la plus grande conférence de l'ONU organisée à ce jour au Japon – s'est tenue à Sendai, en 2015. Le succès de cette manifestation a démontré que la ville est parfaitement en mesure d'accueillir de grands rassemblements et l'a encouragée à continuer dans cette voie.

Aides financières à l'implantation d'entreprises

Nouvelles installations (y compris les locations)	Aide équivalant à 100 % des taxes foncières sur le nouvel investissement, pendant une période de 3 à 5 ans
Extension et transfert à l'intérieur de Sendai (y compris les locations)	Aide équivalant à 70 à 90 % des taxes foncières sur le nouvel investissement, pendant une période de 3 à 5 ans
Création d'emplois	Aide unique de 100 000 à 600 000 yens – environ 800 à 5 000 dollars US – par nouvel employé embauché (CDI ou autre)

Le montant, la durée et le plafond des aides mentionnées ci-dessus peuvent varier.

Données et chiffres



La ville de Sendai, chef-lieu du département de Miyagi, a une population de 1 080 000 habitants (septembre 2015). Elle est traversée en son milieu par la rivière Hirose et ses nombreuses rues bordées d'arbres lui ont valu le surnom de « ville-forêt ».



Emiko Okuyama, maire de Sendai

Née dans le département d'Akita. Diplômée de la faculté d'économie de l'Université du Tohoku. Après ses études, elle a été embauchée par la ville de Sendai où elle a occupé, entre autres, les postes de directeur adjoint du département de la formation permanente, de directeur de la commission pour l'éducation et d'adjoint au maire. Maire de Sendai depuis 2009, Emiko Okuyama effectue actuellement son second mandat de quatre ans.

Innovation technologique pour l'amélioration du séchage des aliments

Le déshydrateur sous vide à micro-ondes offre des économies de temps et d'énergie

Pour la préparation des fruits secs, il existe diverses méthodes traditionnelles, comme le séchage au soleil, la préservation dans le sucre et la friture à l'huile. Pour sécher les aliments, on peut aussi se servir de déshydrateurs, qui fonctionnent en général à l'air chaud. Le séchage par congélation est une autre option. Mais une nouvelle technologie mise au point au Japon permet désormais de sécher fruits et légumes en préservant au mieux leur couleur, leur forme et leur saveur originelles. Il s'agit du séchage sous vide à micro-ondes, un procédé qui n'utilise ni l'air chaud ni la congélation.

L'air chaud des déshydrateurs ordinaires sèche les aliments de l'extérieur. Il en résulte un durcissement de la surface, qui freine l'évacuation de l'eau et ralentit le processus de dessiccation. Le déshydrateur sous vide à micro-ondes utilise quant à lui des micro-ondes qui pénètrent à l'intérieur des aliments et provoquent l'évaporation de l'eau qu'ils contiennent. La vapeur d'eau est emportée par des flux d'air. Cette technique produit un séchage uniforme et raccourcit la durée du processus. La pression de l'air étant maintenue au minimum, le point d'ébullition de l'eau reste inférieur à 40 °C, température à laquelle les tissus cellulaires commencent à être affectés par la chaleur. Ce qui veut dire que les aliments peuvent être séchés sans subir aucun dommage.

Le premier déshydrateur commercial sous vide à micro-ondes produit dans le monde a été conçu par la société Seiko Engineering, une entreprise qui emploie 12 salariés à Fujieda, dans le département de Shizuoka, à quelque 200 kilomètres au sud-ouest de Tokyo. Kuniyasu Okamura, le président de la société, qu'il a fondée en 1987, travaillait auparavant comme ingénieur à la mise au point d'équipements destinés au séchage des feuilles de thé issues de la culture locale. Au début, Seiko Engineering concevait et fabriquait des fours pour les pièces de moteurs de véhicules automobiles. Mettant à profit la maîtrise de la chaleur et du séchage ainsi acquise, la société s'est lancée dans la mise au point de déshydrateurs

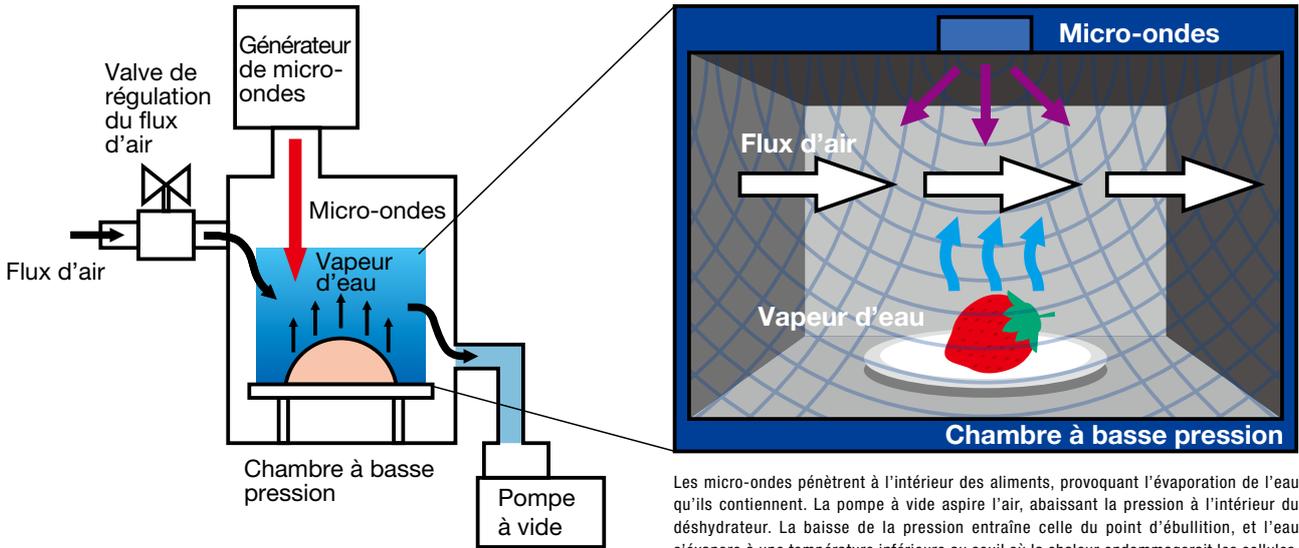
d'aliments. C'est dans l'idée de raccourcir le temps requis pour le processus de séchage et d'en faire baisser le coût qu'elle a commencé de travailler sur un déshydrateur à micro-ondes en 2006.

M. Okamura, qui est aussi engagé dans la vente de produits agricoles et de fruits de mer locaux, était à la recherche d'une technologie permettant de sécher les aliments tout en préservant leur forme et leurs composants originels. « Je cherchais, explique-t-il, une méthode susceptible de préserver toute la saveur des aliments et d'offrir les meilleurs résultats en termes d'économie d'énergie. C'est ainsi que j'ai découvert l'existence d'un procédé de séchage sous vide à micro-ondes qui avait été mis au point à l'Institut de technologie de Kyushu. » En 2012, son entreprise a produit un déshydrateur commercial d'aliments issu de ce procédé. La clef de cette réussite, dit-il, a été la création d'une porte qui maintient un vide à l'intérieur de l'appareil et empêche les fuites de micro-ondes.

Avec les déshydrateurs sous vide à micro-ondes fabriqués par Seiko Engineering, le séchage des fruits, qui prend en général plusieurs jours avec les autres appareils, ne demande normalement que deux à quatre heures. Leur consommation de temps et d'énergie peut se réduire à 1/25^e de celle des déshydrateurs d'aliments à air chaud. Sans compter qu'ils produisent des aliments séchés de meilleure qualité.

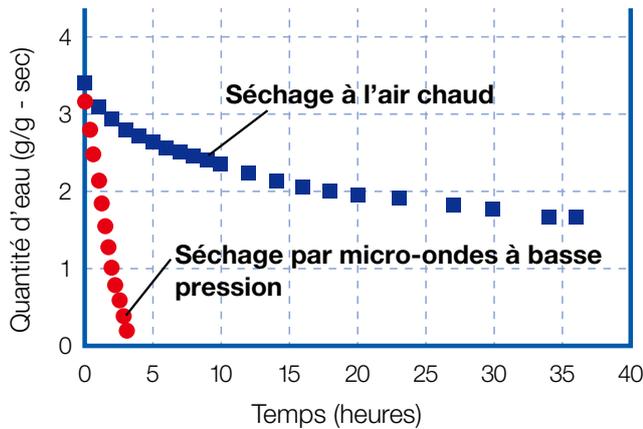
Il y a tout juste trois ans que le déshydrateur sous vide à micro-ondes est commercialisé, mais il suscite déjà beaucoup d'intérêt à l'étranger comme au Japon. À la demande d'une société de Singapour, Seiko Engineering s'est lancée dans la construction d'un modèle destiné à la production à grande échelle. « Nous sommes en permanence en train de développer de nouvelles technologies », dit M. Okamura. La société poursuit ses efforts pour améliorer le dispositif, par exemple en le dotant de fonctions assurant la prévention de l'excès de séchage ou l'échange automatique de plateaux d'aliments.

Comment fonctionne le séchage sous vide à micro-ondes

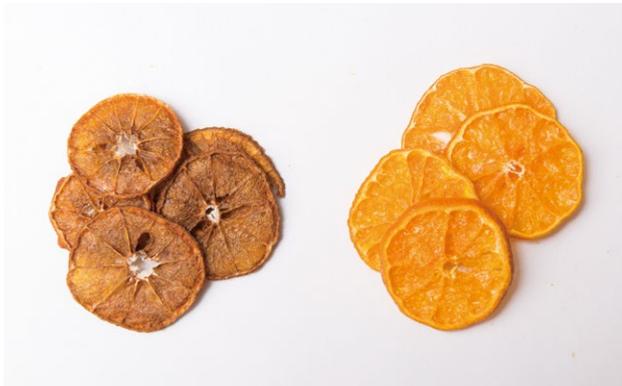


Les micro-ondes pénètrent à l'intérieur des aliments, provoquant l'évaporation de l'eau qu'ils contiennent. La pompe à vide aspire l'air, abaissant la pression à l'intérieur du déshydrateur. La baisse de la pression entraîne celle du point d'ébullition, et l'eau s'évapore à une température inférieure au seuil où la chaleur endommagerait les cellules. Les flux d'air emportent rapidement la vapeur d'eau.

Comparaison des méthodes de séchage



Note : la comparaison concerne la production de chair séchée de coquilles Saint-Jacques ou de pétoncles.



1. Tranches d'orange séchées à l'air chaud (à gauche) et dans un déshydrateur sous vide à micro-ondes (à droite). Les premières ont un goût de brûlé, tandis que les secondes gardent leur saveur et leur arôme originels. 2. Kuniyasu Okamura, le président de Seiko Engineering, déclare : « Je veux faire baisser le prix du déshydrateur pour en faciliter l'acquisition aux producteurs de fruits et de légumes. »

2

1

Les amis du Japon



Peter MacMillan

Peter MacMillan enseigne à l'Université Kyorin et à l'Université de Tokyo. Il est aussi conseiller de la Fédération nationale des associations japonaises de l'UNESCO. Il vit au Japon depuis de nombreuses années et s'efforce de servir de passerelle entre l'Archipel et le reste du monde. En 2008, il a publié *One Hundred Poets, One Poem Each*, une traduction en anglais de l'anthologie poétique japonaise *Hyakunin issbu* (*De cent poètes un poème*) qui a été couronnée par des prix au Japon et aux États-Unis.

La beauté éphémère des fleurs – Mon Japon bien-aimé

J'ai grandi dans la campagne, en Irlande, où les chevaux et les vaches étaient plus nombreux que les hommes. J'étais loin d'imaginer qu'un jour, je vivrais dans un pays situé à l'autre bout de la planète. J'ai étudié la poésie et la philosophie à l'université et après avoir obtenu mon diplôme, je suis allé enseigner ces deux matières dans une université japonaise. Au départ, j'avais l'intention de séjourner seulement un an dans l'Archipel. Cela fait maintenant plusieurs dizaines d'années que j'y demeure et, plus le temps passe, plus le Japon reste pour moi un pays empreint de mystère où je continue à faire découverte sur découverte.

Pour mieux comprendre l'âme japonaise, j'ai traduit en anglais la célèbre anthologie poétique *Hyakunin issbu (One Hundred Poets, One Poem Each, « De cent poètes un poème »)* compilée par Fujiwara no Teika (1162-1241). Je trouve qu'un grand nombre des poèmes de ce recueil ont un caractère universel et qu'ils sont à la portée des amateurs de poésie de tous les pays. Mais d'autres témoignent d'une sensibilité propre aux habitants de l'Archipel. Les poèmes sur les fleurs de cerisier notamment sont typiquement japonais. Le chapitre 82 des *Contes d'Ise* contient un échange de poèmes particulièrement emblématique à cet égard. Le héros, Narihira, écrit :

Si seulement
Les fleurs de cerisier
N'existaient pas ici-bas,
Au printemps les cœurs
Connaîtraient le calme.

Quelqu'un lui répond :

C'est parce qu'elles se dispersent
Que les fleurs de cerisier
Sont si belles,
Car dans cette vallée de larmes
Quelle chose dure longtemps ?

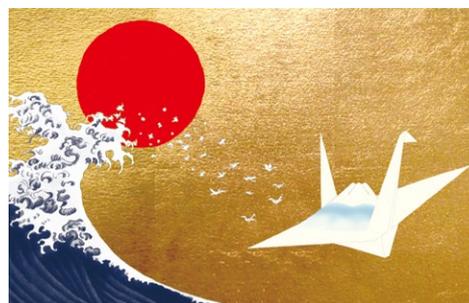
Pour les Japonais, la quintessence de la beauté réside dans son caractère éphémère alors que dans la littérature occidentale, ce qui est beau est traditionnellement associé à l'immortalité. Le second poème de l'échange des *Contes d'Ise* dit que dans un monde où tout est éphémère, la courte durée de vie des fleurs est précisément ce qui les rend belles.

Après le terrible séisme qui a frappé le nord-est du Japon en mars 2011, j'ai décidé de me dévouer davantage à ma patrie d'adoption. Depuis, je consacre du temps à diffuser la culture de l'Archipel au Japon et dans le monde, et je traduis de la

poésie japonaise en anglais, en signe de gratitude pour tous les bienfaits que ce pays m'a prodigués. Je viens de passer quatre années à traduire les *Contes d'Ise*, un merveilleux recueil de contes pleins d'élégance traitant de l'amour, qui date de l'époque de Heian (794-1185). Cet ouvrage résume à lui seul la poésie et l'esthétique raffinées de l'aristocratie du début de cette période. Il met en scène un monde où l'expression de l'amour dans ce qu'il a de plus profond passe par la poésie, et où la quête de l'être aimé va de pair avec un investissement total dans l'art poétique.

J'ai par ailleurs traduit un grand nombre de poèmes sur le mont Fuji et réalisé une série d'estampes intitulée *Thirty-Six New Views of Mount Fuji* (« Trente-six nouvelles vues du mont Fuji »). Le Fuji est une montagne sacrée étroitement liée à la culture japonaise, célébrée dans la littérature et l'art de l'Archipel depuis le VII^e siècle. J'espère que mes *Trente-six nouvelles vues du mont Fuji* contribueront à faire comprendre l'importance culturelle de cette montagne sacrée non seulement au Japon mais aussi dans le reste du monde.

Pour moi, le Japon est ma seconde patrie. C'est aussi le pays de l'harmonie et de la beauté, de l'élégance et de l'aventure, et une source inépuisable d'inspiration poétique et artistique. Bien qu'il se trouve aux antipodes du lieu où je suis né, je m'y sens vraiment comme chez moi. L'amour que je porte à l'Archipel et à ses habitants grandit de jour en jour et chaque instant est aussi nouveau que celui où je suis arrivé, il y a presque trente ans.



Crane Fuji (Fuji-grue) – une estampe tirée des *Thirty-Six New Views of Mount Fuji* de Peter MacMillan – célèbre l'inscription du mont Fuji au patrimoine mondial de l'UNESCO et la diffusion de la culture japonaise à travers le monde. Cette série d'estampes fait directement référence aux « Trente-six vues du mont Fuji » du grand maître de l'*ukiyo-e* Katsushika Hokusai (1760-1849). © 2012 Peter MacMillan

Le programme JET :

une excellente façon d'apprendre à connaître le Japon

Tisser des liens avec une communauté pleine de vie

Mon premier contact avec le Japon a eu lieu quand ma famille a accueilli un étudiant japonais dans notre maison de Christchurch, en Nouvelle-Zélande. Cette expérience m'a poussée à apprendre le japonais au lycée, renforçant encore mon intérêt pour la culture et les traditions remarquables de ce pays.

Le Japon et la Nouvelle-Zélande ont beaucoup de points communs, en particulier une campagne verdoyante, des sommets enneigés et un goût pour les activités de plein air. Une des raisons qui m'ont donné envie de participer au programme japonais d'échange et d'enseignement (JET), c'est que j'avais envie de connaître le superbe environnement naturel de l'Archipel. J'ai donc été enchantée lorsqu'on m'a affectée à Minakami, une petite ville du département de Gunma réputée pour ses sources thermales, ses pistes de ski et ses chemins de randonnée.

Depuis mon arrivée au Japon en 2012, j'enseigne au collège Tsukiyono de Minakami en tant que professeur assistant de langue (ALT). J'ai passé trois années passionnantes à travailler avec des élèves dont j'admire le zèle et l'application aussi bien en classe qu'en dehors. Je me suis efforcée de les aider à surmonter leur appréhension à s'exprimer en anglais. Pour ce faire, je leur ai donné la possibilité de nouer une relation personnelle et d'échanger activement avec moi pendant les cours et les récréations, sans que leur âge ni leur niveau en anglais n'entrent en ligne de compte. Les performances spectaculaires du Japon et des All Blacks durant la Coupe du monde de rugby de 2015, en Angleterre, figurent parmi les sujets qui ont eu le plus de succès.

Une autre partie importante de mon travail consiste à aider les collégiens à préparer le concours régional annuel de discours en anglais. Pour eux, c'est une occasion unique d'améliorer leur capacité à communiquer dans cette langue, ce qui devrait, je l'espère, leur être fort utile dans l'avenir. Cette expérience a une influence indéniablement positive sur eux. Beaucoup m'ont en effet confié par la suite qu'ils souhaitaient aller étudier à l'étranger ou se lancer dans des carrières où la maîtrise de l'anglais est indispensable.

Quand j'ai du temps libre, je cherche par tous les moyens à m'instruire sur le Japon et la communauté qui m'a accueillie. J'ai étudié la cérémonie du thé et le tambour japonais, le *taiko*. J'ai également profité des pistes de ski du voisinage et pris de longs bains dans les sources thermales locales, en hiver. En vivant à Minakami, une ville de taille modeste, j'ai eu la chance de connaître un visage du Japon différent de celui des grandes métropoles et de nouer des relations authentiques avec une petite communauté.

Un des grands avantages du programme JET, en particulier dans le département de Gunma, est en effet qu'il permet de s'intégrer dans un environnement très soudé. Depuis que je suis ici, je m'implique bénévolement dans l'association des participants du JET de Gunma (GAJET). Le GAJET organise régulièrement des activités aux niveaux local et départemental qui comprennent non seulement des séjours de ski et des expéditions de descente de canyon, mais aussi des manifestations destinées à la communauté japonaise qui nous accueille. Il y a notamment une grande vente de charité annuelle où sont mis aux enchères des produits issus des talents multiples et variés des professeurs assistants de langue du JET, qui vont des œuvres d'art aux leçons de musique. En favorisant les relations interpersonnelles, cet événement nous permet de créer des passerelles avec la communauté locale et de lui exprimer notre reconnaissance.

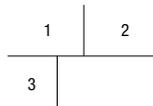
Grâce aux trois années que je viens de passer à Minakami, j'ai compris à quel point les liens qui unissent le Japon et la Nouvelle-Zélande sont étroits. Dans l'avenir, j'aimerais témoigner ma gratitude en m'investissant dans l'Association des anciens participants du JET (JETAA) et en servant d'ambassadeur culturel entre nos deux pays. Je dois dire aussi que j'apprécie beaucoup mon rôle en tant qu'enseignant d'anglais parce qu'il me donne l'occasion d'ouvrir de nouvelles perspectives aux élèves. À mon retour en Nouvelle-Zélande ou lors d'un prochain séjour à l'étranger, je voudrais donc continuer à me consacrer à l'enseignement de l'anglais langue étrangère (ESL).



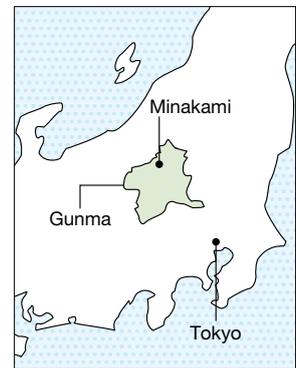
Kimberley Smith

Née en Nouvelle-Zélande. Arrivée au Japon en 2012, dans le cadre du programme JET. Enseigne actuellement au collège Tsukiyono de Minakami, dans le département de Gunma.

Kimberley Smith explique une nouvelle structure grammaticale à une classe de première année, en compagnie d'un professeur d'anglais japonais. Pour attirer l'attention de ses élèves, elle utilise à la fois des cartes et des exemples concrets.



1. Kimberley Smith discute avec des collégiens, entre les cours. 2. Photo de groupe avec les élèves d'une de ses classes d'anglais. Les élèves du collège Tsukiyono assistent aux cours en survêtement. 3. Avec des amies, pendant une fête locale.



Sites Internet

Sites officiels du gouvernement et de l'administration

Les sites mentionnés ci-dessous fournissent des informations sur plusieurs ministères et sur le tourisme en relation avec le contenu de la présente revue.

Premier ministre du Japon et Cabinet du Premier ministre



Bureau des relations publiques du Cabinet, Secrétariat du Cabinet

Informations en anglais sur la politique du gouvernement japonais, les discours et les déclarations du Premier ministre et les conférences de presse du Secrétaire général du Cabinet.

WEB <http://japan.kantei.go.jp>

f <https://www.facebook.com/Japan.PMO>

t https://twitter.com/JPN_PMO

Office national du tourisme japonais



pp. 6-7

Office national du tourisme japonais (JNTO)

Informations concernant le tourisme au Japon, avec des vidéos et des photos. En anglais et dans de nombreuses autres langues y compris l'allemand, le chinois, le coréen et le français.

WEB <http://www.tourisme-japon.fr/>

f <http://www.jnto.go.jp/eng/fb/index.html>

t https://twitter.com/Visit_Japan

Internet TV du gouvernement japonais



Bureau des relations publiques, Bureau du Cabinet

Vidéos du gouvernement japonais en particulier sur le Premier ministre, les conférences de presse du Secrétaire général du Cabinet et la famille impériale.

WEB <http://nettv.gov-online.go.jp/eng/>

Organisation japonaise du commerce extérieur



Organisation japonaise du commerce extérieur (JETRO)

Informations sur le JETRO, notamment sur les efforts de cet organisme pour aider les firmes japonaises à l'étranger, attirer les entreprises étrangères sur le marché japonais, soutenir la politique commerciale du Japon et mener des activités dans les pays en développement.

WEB <http://www.jetro.go.jp/en/>

Ministère des Affaires étrangères du Japon



Ministère des Affaires étrangères

Informations fournies par le ministère des Affaires étrangères du Japon, y compris les coordonnées des ambassades et des consulats du Japon dans le monde entier.

WEB <http://www.mofa.go.jp>

f <https://www.facebook.com/Mofa.Japan.en>

t https://twitter.com/MofaJapan_en

Programme JET (Japan Exchange and Teaching)



pp. 30-31

Centre japonais des collectivités locales (CLAIR)

Informations sur le programme JET (Japan Exchange and Teaching)

WEB <http://jetprogramme.org/en/>

f <https://www.facebook.com/pages/JET-Programme/219440938121634>

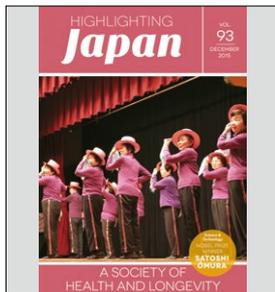
t <https://twitter.com/JETProgram>

Publications

Publications officielles du gouvernement et de l'administration

Le gouvernement et l'administration du Japon publient les revues suivantes.

Bureau du Cabinet



« Highlighting JAPAN » (Reflets du Japon)

Un mensuel qui présente les grandes lignes de la politique du gouvernement japonais aux autres pays.

<http://www.gov-online.go.jp/eng/publicity/book/hlj/index.html>



Mensuel

Ministère des Affaires étrangères



« niponica »

Une revue illustrée de superbes photographies qui donne envie de connaître le Japon d'aujourd'hui.

http://web-japan.org/niponica/index_fr.html



Trois numéros par an

Ministère de l'Economie, du Commerce et de l'Industrie



« METI Journal »

Ce journal bimensuel explique de façon claire et précise les mesures mises en œuvre par le ministère de l'Economie, du Commerce et de l'Industrie (METI).

<http://www.meti.go.jp/english/publications/index.html>



Bimensuel

Office national du tourisme japonais



« Monthly Web Magazine »

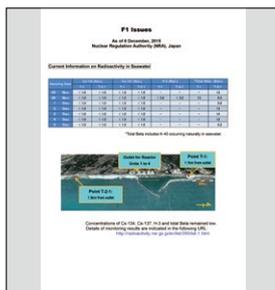
Chaque mois, cette revue en ligne du JNTO donne des informations sur trois thèmes. Elle est régulièrement mise à jour, au fil des saisons.

<http://japan-magazine.jnto.go.jp/en/>



Mensuel

Agence de régulation nucléaire



« F1 Issues Fukushima Daiichi NPS's Issues »

Ce bulletin publié par la NRA pratiquement chaque semaine donne des informations détaillées sur la centrale nucléaire de Fukushima Daiichi, entre autres la gestion de l'eau de mer depuis l'accident provoqué par le puissant séisme suivi d'un tsunami qui a ravagé le nord-est du Japon, en mars 2011.

<http://www.nsr.go.jp/english/>



Hebdomadaire

Ministère de la Défense



« Japan Defense Focus »

Une revue mensuelle consacrée aux activités du ministère de la Défense et des Forces d'auto-défense.

<http://www.mod.go.jp/e/jdf/index.html#sub01>



Mensuel

Pour nos *Tomodachi*
Nouvel An 2016

Publié par



Gouvernement du Japon

Édition :

Bureau des Relations Publiques, Bureau du Cabinet
et
Service Communication Internationale, Secrétariat du Cabinet

1-6-1 Nagatacho, Chiyoda-ku, Tokyo
100-8914, Japon

Nous serions ravis de connaître vos réactions.
Merci de bien vouloir nous faire part de vos commentaires.

https://www.kantei.go.jp/foreign/forms/comment_ssl.html

Liens vers les sites officiels de l'administration (en anglais)

Bureau du Cabinet <http://www.cao.go.jp/index-e.html>
Ministère de l'Agriculture, de la Forêt et de la Pêche <http://www.maff.go.jp/e/>
Ministère de la Défense <http://www.mod.go.jp/e/>
Ministère de l'Economie, du Commerce et de l'Industrie <http://www.meti.go.jp/english/>
Ministère de l'Education, de la Culture, des Sports, de la Science et de la Technologie <http://www.mext.go.jp/english/>
Ministère de l'Environnement <http://www.env.go.jp/en/>
Ministère des Finances <https://www.mof.go.jp/english/index.htm>
Ministère des Affaires étrangères <http://www.mofa.go.jp>
Ministère de la Santé, du Travail et des Affaires sociales <http://www.mhlw.go.jp/english/>
Ministère des Affaires intérieures et des Télécommunications <http://www.soumu.go.jp/english/index.html>
Ministère de la Justice <http://www.moj.go.jp/ENGLISH/index.html>
Ministère de l'Aménagement du Territoire, des Infrastructures, des Transports et du Tourisme <https://www.mlit.go.jp/en/>
Agence pour la Reconstruction <http://www.reconstruction.go.jp/english/>
Agence de régulation nucléaire <http://www.nsr.go.jp/english/>

Gouvernement du Japon



Site web JapanGov



Application JapanGov

-  <http://www.japan.go.jp>
-  www.facebook.com/JapanGov
-  <https://twitter.com/JapanGov>
-  <https://twitter.com/Japan>
-  [JapanGov](#)

Téléchargez l'application du gouvernement japonais « JapanGov app » depuis les liens suivants :

-  <https://itunes.apple.com/app/japangov-official-gateway/id893574708?mt=8>
-  <https://play.google.com/store/apps/details?id=jp.go.japan.japanapp>
-  <http://www.amazon.com/The-Government-of-Japan-JapanGov/dp/B00LEAM010>



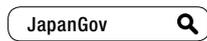
Japan. Sharing tomorrow.

Pour nos *Tomodachi*
Nouvel An 2016

<http://www.japan.go.jp/tomodachi>



Gouvernement du Japon



<http://www.japan.go.jp>



Pour vous abonner à *Tomodachi*, veuillez contacter l'adresse suivante :

<http://www.mmz.kantei.go.jp/tomodachi/subscribe.php>